

Préface

Claude MATHON
Avocat général à la Cour de cassation
Ancien Directeur du
Service Central de Prévention de la Corruption
(SCPC)

La corruption ? Une transgression d'origine génétique...

« Il y a des hommes à qui tout sens de la mesure est inconnu : argent, honneur, pouvoirs, plaisirs sensuels, plaisir de gueule, plaisirs de toutes sortes enfin ; ils n'ont jamais assez de rien. Leur malhonnête butin, loin de diminuer leur avidité, l'excite plutôt : hommes irrécupérables à enfermer plutôt qu'à former. »

Ce texte qui paraît très actuel a pourtant été écrit par Cicéron (-106 ; -43 avant J.C.) dans « Plaisir et vérité ». Il révèle bien que le phénomène de la corruption est apparu dès la plus haute antiquité.

Puisque dans la conclusion de son ouvrage, Noël PONS, féru d'histoire des religions et néanmoins agnostique déclaré, s'interroge sur ce que seront « les cathédrales que notre génération léguera à nos enfants ». Il n'est donc pas interdit de se référer à la lecture de la bible (par exemple, deuxième épître de Pierre - chapitre 1 - 4) qui confirme l'ancienneté du phénomène de la corruption : « ... comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, **en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise...** ».

On peut également citer l'évangile selon Saint Matthieu : « Personne ne peut servir deux maîtres à la fois. **Vous ne pouvez donc pas servir Dieu et l'argent** ».

Outre le fait que l'argent est placé au niveau de Dieu, on peut voir dans cette citation l'origine du conflit d'intérêts, notion fondamentale pour comprendre les mécanismes de la corruption et du lobbying, l'un et l'autre si bien analysés dans le présent ouvrage.

Enfin, d'aucuns font remonter à Adam et Eve l'origine de la corruption. Tel est l'enseignement de Dominique de Courcelles, Directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique, membre du Collège international de philosophie et également chargée d'enseignement à l'Ecole polytechnique, département des Humanités et Sciences sociales, qui écrit¹ : « **L'histoire humaine commence par une histoire de corruption.** Dans la Genèse, le diable fait miroiter un bien à Eve puis à Adam, un bien et un profit qui leur a été interdit par le Créateur ; il s'agit pour le diable et pour ceux qu'il trompe de faire échec à la puissance majeure. Le corrupteur, le diable, est un menteur. La corruption apparaît liée au mensonge. La loyauté à Dieu signifie qu'on ne soit pas tenté ni corrompu par le diable....

... Si la corruption, c'est donner quelque chose de matériel ou immatériel à quelqu'un pour l'amener à ses propres vues, pour en obtenir en retour un bien, **alors il est clair que l'origine de cette pratique se perd dans la nuit des temps.** Les hommes corrompus

NOËL PONS

LA CORRUPTION DES ÉLITES

EXPERTISE, LOBBYING, CONFLITS D'INTÉRÊTS



Odile
Jacob

ne vont plus cesser, après la Genèse et **dans toutes les religions**, d'offrir des présents à leur Dieu pour en obtenir en retour protection, richesses et souvent aussi le malheur et la perte d'autrui ».

Il résulte de ces brefs rappels que la corruption est inscrite au plus profond de l'humanité, au plus profond des gènes de « l'homme », ce qui explique certainement l'impossibilité de l'éradiquer mais aussi la compréhension dont bénéficient dans l'opinion publique, corrupteurs et corrompus. Cela explique aussi pourquoi la corruption est « douce » pour reprendre l'expression de Noël PONS. Il n'y a pas de victimes identifiées car nous sommes tous ses victimes. Il s'agit donc d'infractions indolores mais également coûteuses, destructrices, perverses, insidieuses, que le lobbying et les conflits d'intérêts rendent plus savoureuses encore si elles ne sont pas poursuivies, d'où l'intérêt supérieur du présent ouvrage. Venue du diable et de l'enfer, la corruption se complaît au paradis, en l'espèce dans les paradis fiscaux, dont on nous dit sans rire qu'il n'y en a plus sur la « liste noire » régulièrement tenue à jour par une organisation internationale !

Dès lors, lutter contre la corruption apparaît comme une gageure. C'est pourtant ce à quoi Noël PONS, ancien inspecteur des impôts, s'est consacré depuis 1993, année de la création du Service Central de Prévention de la Corruption (SCPC) dont il a été l'un des conseillers les plus précieux, jusqu'en 2009, soit pendant 16 ans ! Et il continue dans cette voie, le présent livre le démontre, tout comme il révèle que ce virus n'atteint pas seulement les corrupteurs et les corrompus mais aussi ceux qui luttent contre ce fléau, ce qui est finalement plutôt rassurant, l'auteur du présent texte qui a dirigé le SCPC pendant 4 ans, entre 2002 et 2005, pouvant en témoigner.

C'est ainsi que Noël PONS, dans ce livre comme dans ses fonctions au SCPC, n'a eu de cesse que de démonter les « systèmes » de corruption, révélant que celle-ci gangrène tous les milieux : sportifs, caritatifs, économiques, et bien sûr, politiques, etc., ses acteurs n'hésitant pas au nom de leur profit personnel à mettre en péril la santé et la sécurité des personnes. Il identifie clairement les failles existant entre l'imaginaire politique et économique et la réalité, de la construction de l'influence dans une élite savante.

Pire, la corruption est connectée avec le crime organisé, le trafic de stupéfiants, le blanchiment de l'argent..., la fraude en général. Elle occupe une place centrale dans la criminalité. Elle est indissociable de l'intelligence économique et de ses dérives qui mettent en danger les entreprises et leurs secrets d'affaires. On citera notamment ici l'influence perverse des fonds spéculatifs que Noël PONS pointe du doigt, tout comme les agences de notation qui mériteraient plus d'attention de la part de ceux qui s'interrogent ou devraient s'interroger sur les conflits d'intérêts, en décryptant leur fonctionnement et leur financement.

Pire encore, la corruption se renouvelle sans cesse, en utilisant les nouvelles technologies et en se sophistiquant. Désormais, la situation est dramatique. La combinaison des opérations de lobbying, des conflits d'intérêts, la généralisation des comportements a émasculé les outils susceptibles de prévenir et de poursuivre ce délit. Les corrompus ne risquent donc plus grand-chose à l'exception de quelques malchanceux trop gourmands ou trop sûrs de leurs protections. Le présent livre en apporte la démonstration éclatante et débouche sur le « chaos financier » actuel, l'imagination des délinquants dits astucieux, en tout cas manipulateurs, car il s'agit bien de cela, n'ayant pas de limites et

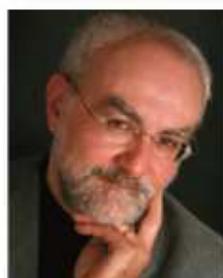
LA CORRUPTION DES ÉLITES

EXPERTISE, LOBBYING, CONFLITS D'INTÉRÊTS

Le chaos financier qui affecte l'économie-monde est-il seulement l'effet d'un cycle et le produit d'erreurs politiques ? N'est-il pas aussi la conséquence d'agissements frisant la correctionnelle mais protégés par une « corruption douce » ?

Pour Noël Pons, les multiples analyses de la crise financière globale ont mis en évidence les liens fusionnels entre les réseaux d'affaires et le politique. Dérégulation, autocontrôle vain, connivence à tous niveaux : un véritable système s'est mis en place, discret mais efficace, jouant de toutes les complaisances.

Décrivant en profondeur le rôle trouble du lobbying et des experts, le laxisme généralisé en termes de conflits d'intérêts, les logiques douteuses à l'œuvre dans le monde de la finance, la pénétration de l'économie par des organisations criminelles, Noël Pons éclaire d'un jour inédit des phénomènes au centre de l'actualité, comme la crise de la dette souveraine, ou encore en révèle d'autres, comme les opérations mafieuses dans le domaine des technologies de la communication et dans l'économie verte.



NOËL PONS

Noël Pons a été inspecteur des impôts, fonctionnaire au Service central de prévention de la corruption (SCPC). Il dispense de nombreuses formations anti-fraude et anticorruption en France et à l'étranger. Il a notamment publié *Coûts blancs et mains sales*.

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 5 AVRIL



7548220
ISBN 978-2-7381-2786-0
Et couvertures : © Rue Image/Colbis

22,90 €

www.odilejacob.fr

Si vous le souhaitez, tenez-vous régulièrement informés des parutions traitant du même thème en nous contactant via le site Internet des Éditions Odile Jacob (<http://www.odilejacob.fr> - rubrique contact > Nous écrire).

témoignant d'un remarquable esprit d'adaptation. Le lecteur doit en être averti : même si ce livre traite des dérives les plus récentes, il n'est pas à jour. Car aucun livre traitant de ces matières ne sera jamais à jour !

Parallèlement, l'éthique, la déontologie, les codes de conduite n'ont jamais été aussi en vogue. Serait-ce, pour reprendre une des expressions chères à Noël PONS, de l'enfumage ? Il y a bien souvent de l'hypocrisie et du marketing derrière ces mots à la mode, au moment où la sincérité des comptes, y compris des Etats, est pointée du doigt. Enron, Worldcom, Parmalat sont des noms qui revenaient souvent dans les travaux du SCPC au début des années 2000. Rien n'a changé. Tout se poursuit et se renouvèle. Les anciennes techniques côtoient les nouvelles. Tout cela ne s'arrêtera jamais. Mais Noël PONS non plus !

¹ In « La corruption, quels enjeux pour l'entreprise ? » IDEAM, Comité Médicis, Rome 17 juin 2005